

T 302, 10

[Le Corps sans âme]

Un jeune homme était marié avec la fille d'un prince. L'homme va se promener à la chasse. Sa femme, à son retour, avait disparu. On cherche partout. On ne l'a pas vue.

Chemin faisant, il rencontre un lion, un aigle avec une fermi après d'une carcasse. Il est bien désolé, a peur. Il leur dit bonjour ; eux de même. Il [les] dépasse et le lion dit :

— Si je lui *avins*¹ dit de nous partager ça.

Le lion le rappelle :

— Si vous *vlez* nous partager ça.

— Je veux bien... Toi, tu auras les cuisseaux, lion ; aigle, les *coutes*. Avec [ton²] bec, [ce sera] facile ; fermi, la tête : tu te cacheras dedans quand [viendra] la pluie.

Tous contents. Il repart.

— Je *l'ons* pas *sement* remercié³.

Ils le rappellent. Il revient :

— J' vous [ons] pas *armercié* !

— Ca fait *rin*, [c'est] pas par intérêt.

Un peu loin, [le lion dit] :

— *J'y ons* pas demandé ce que je lui *devins*⁴.

Il le rappelle ; [le jeune homme] revient.

— Combien je vous *devons*⁵ ?

— Rien.

— Eh bien, moi, [je vous donne] un poil de ma queue, ça pourra vous servir ; [...]

« Par la vertu de mon poil de lion, que je sois un beau lion ! »

L'aigle :

— [...] une plume de ma queue ; [...] vous] direz autant.

La fermi :

— [...] une de mes pattes ; [pour] devenir fermi, [vous direz la même chose]⁶.

Plus loin, il rencontre la mère des quatre vents. Il lui demande si elle a pas vu passer une dame dans les quatre vents. Elle répond :

— Non.

Elle avait ses aigles qui voyageaient.

— Quand ils seront arrivés, ils diront si elles l'ont vue.

Il en arrive.

— Pas vue.

[.....]

— Je n'ai plus qu'une boiteuse.

Elle arrive et elle l'avait vue.

¹ = *Si nous lui avions...*

² *Ms* : son.

³ = *nous ne l'avons pas remercié*

⁴ = *Nous lui avons pas seulement demandé ce que nous lui devons.*

⁵ = *Nous vous devons.*

⁶ Texte barré par M. du début à Plus loin, il rencontre la mère..., le début étant identique aux autres versions, M. ne note dans son résumé que la variante avec la mère des quatre vents.(cf.: T 302, Analyse et résumés, pièce 1.)

— Je n'ai rien vu qu'un oiseau rouge, emportant une dame en l'air, du côté de ...⁷ sur mer

— Comment aller dans ce pays-là ?

Elle le fait monter sur le corps de l'aigle boiteux pour aller le conduire à cet endroit.

[2] Mais [l'aigle] devient las, prêt à le jeter dans l'eau.

Alors, il pense à sa plume d'aigle, dit :

— Par la vertu de, etc.

Il devient aigle, passe la mer, trouve un domaine et un château, celui du Corps sans âme. Il demande au domaine s'il y a de l'ouvrage.

— Non. Il faudrait bien un vacher, mais ça ne vous convient pas ?

— Si. Tout ce que vous voudrez.

Ils étaient près de l'*appartenance*⁸ du Corps sans âme et dès qu'un bestiau allait dedans, un lion mangeait le vacher. Ils ne pouvaient pas [s'] en aller.

— Vous le laisserez pas aller dans la réserve de *not'* maître, le lion vous mangerait !

On le croyait déjà perdu. Il part avec ses vaches : deux ou trois y entrent ; le lion arrive pour le manger.

— Par la vertu, etc., que je sois le plus beau lion ! etc. Il bat l'autre.

À ce moment, le Corps sans âme devint malade.

— Mon lion a été battu, me v'*là* malade.

[Le jeune homme] revient le soir.

— Vous êtes pas mangé ?

— Non, je l'ai *ferté* comme *i* faut !

Le lendemain, il repart, laisse aller [ses vaches] exprès [dans le domaine]. Le lion arrive encore, il se tourne encore en lion et cette [3] fois, [le lion est] à moitié mort.

Dans le jour⁹, il se tourne en aigle et va se poser dans la cour du château. Il avait vu sa femme, ravie : elle voyait cet aigle :

— La belle aigle !

Il se tourne en personne et elle le reconnaît.

— Ah ! c'est toi ! Nous sommes perdus.

— Comment, lui dit-il, s'appelle-t-il ?

— Le Corps sans âme.

— Demande lui cela¹⁰.

[Le Corps sans âme] était encore plus malade. Elle lui demande cela.

(Lui, tourné en fermi, était dans la chambre et entendait tout.)

[Le Corps sans âme] lui dit :

— Mon âme est dans l'œuf dans le corps d'un pigeon dans le corps de mon lion. Pour que je meure, il faut qu'on me casse sur le front cet œuf.

« Bon ! » se dit l'autre.

Le lendemain, il lâche ses vaches, les laisse aller dans la réserve.

Le lion arrive, pas hardiment.

[Le jeune homme] se tourne en lion. Bataille ! Il le tue, prend son couteau, l'*afondère*. Le pigeon se sauve.

⁷ *Lacune.*

⁸ = *la propriété.*

⁹ = *Le même jour.*

¹⁰ = *ce que veut dire ce nom, son secret.*

— Par la vertu [...]
Il se tourne en aigle, prend le pigeon, le tue, l'afondère, prend l'œuf, le porte à sa
femme :
— Casse-le sur son front.
Et il est mort.
Et le château fut à eux.

*Recueilli s.l. [vers 1880]¹¹ auprès de [Joseph] Pigoury, s.a.i. S. t. Arch., Ms 55/7.
Feuille volante Pigoury/2 (1-3).*

Marque de transcription de P. Delarue

Catalogue, I, n° 10, vers. C, p. 138.

Cette version a fait l'objet d'un résumé (Voir T 302, Analyse et résumés, pièce 1.)

¹¹ *D'après le cachet de la poste.*